

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18851 - 73ÈME ANNÉE

## Dans une crise qui s'aggrave

# Le moment de faire confiance aux Réunionnais

**En termes de chômage, la situation de La Réunion est plus grave que celle du pays européen le plus touché dans ce domaine, la Grèce. Si la France était dans la situation de la Grèce, elle mènerait une autre politique que celle qui existe à La Réunion. Il est temps de faire confiance aux Réunionnais pour proposer, concevoir et appliquer des mesures adaptées à leur situation.**

**H**ier, l'Organisation de coopération et de développement économique a présenté les chiffres du chômage dans les pays occidentaux. Une rapide comparaison avec la situation de La Réunion permet de constater qu'elle est bien différente de celle de la France. Le taux de chômage de notre île est en effet plus élevé que ceux de l'Espagne et de la Grèce, deux États parmi les plus touchés par l'accélération de la crise depuis 2008. En Grèce, le taux de chômage des jeunes dépasse 42 %. Quand ce pays est évoqué dans les médias, il est présenté comme ruiné, avec une jeunesse qui est confrontée à un choix cruel : émigration ou chômage. À La Réunion, le taux de chômage est encore plus important.

### Perspectives pessimistes

Pour tenter de faire baisser le chômage, les gouvernements qui se succèdent poussent à la création d'entreprise. Un travailleur qui devient son propre patron, c'est en effet un chômeur de moins. Mais là encore, cette possibilité montre toutes ces limites. Le dernier baromètre publié à ce sujet par l'INSEE souligne l'impact de la crise dans ce domaine, avec une diminution des créations dans le BTP et l'industrie.

Et nombreux sont aujourd'hui les créateurs d'entreprise à être confrontés à des difficultés financières, aggravées par les problèmes liés à la gestion du RSI.

À cela s'ajoute le projet du gouvernement de supprimer les emplois aidés en 2019. Dès cette année, les travailleurs ont dû souffrir des restrictions imposées dans le financement de cette mesure par le gouvernement. 2018 verra un désengagement supplémentaire. Ce désengagement ne correspond pas à une embellie sur le front de l'emploi, car le nombre de Réunionnais inscrits à Pôle emploi est toujours supérieur à 180.000.

De plus, de graves menaces pèsent sur tout le secteur productif en raison de l'orientation donnée à la mondialisation des échanges par l'Union européenne dans notre région. Un accord de partenariat économique entre l'UE et nos voisins construit uniquement sur la quête de profit placera toutes nos marchandises en concurrence avec celle de notre région. Comment résister dans ces conditions ?

### Besoin d'une autre politique

La Réunion se trouve donc dans une situation bien plus alarmante que le pays européen le plus gravement

touché par le chômage. Mais les politiques mises en œuvre sont du même ordre qu'en France, si ce n'est des mesures de défiscalisations supplémentaires.

Devant une telle urgence, les décisions prises doivent être d'une autre nature. Pour cela, le PCR propose de changer de cadre en proposant la responsabilité pour les Réunionnais. Il considère en effet que les Réunionnais sont les mieux placés pour proposer, concevoir et mettre en œuvre des politiques adaptées à leur situation. Et les communistes ne sont pas les seuls à le penser. D'autres expriment leur volonté de changement en utilisant de termes différents, mais l'objectif est le même : plus de responsabilité aux Réunionnais dans la gestion de leurs affaires.

Il est en effet évident que si la France était dans la situation de la Grèce, ce serait une autre politique qui serait à l'œuvre. Or ce n'est pas le cas à La Réunion. D'où l'importance de dépasser le cadre actuel. Dimanche, dans son discours d'hommage à Paul Vergès, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, a rappelé la volonté du Parti communiste réunionnais à rassembler sans exclusive autour de cette cause.

**M.M.**

## Point de vue

# De la Chine à La Réunion, la consommation à outrance

En Chine, le 11 novembre est consacré à la "journée des célibataires" ; c'est la symbolique des nombres 11.11 qui crée ce phénomène très chinois. A l'origine, des étudiants chinois ont trouvé en cela une transposition de la fête de la Saint Valentin qui a lieu le 15 février. Et, comme toujours, un petit cadeau est la bienvenue. La demande a explosé et les offres ont été facilitées, depuis l'avènement du commerce en ligne.

Alibaba, qui est la plus grande plateforme de commerce électronique en Chine, a organisé des soldes, ce samedi 11 novembre. Les ventes ont atteint 25,4 milliards de dollars, dans cette seule journée. Pour vous donner une comparaison, il faut savoir que récemment l'organisation patronale, la CPME a organisé une étude pour évaluer l'économie réunionnaise où il ressort que la demande tous secteurs confondus s'élève à 25 milliards d'Euros.

Ainsi, un mastodonte comme Aliba-

ba réalise en une seule journée des transactions commerciales à peu près équivalentes à celles de l'ensemble de La Réunion en un an. La vente est une chose mais il faut disposer d'un bon service pour distribuer jusqu'au destinataire final des 812 millions commandes. Apparemment les critiques passées sur les retards de livraison n'ont pas fait reculer la folie consumériste. Le phénomène se perfectionne. Le système de paiement en ligne vient tout juste de faire son apparition, et déjà Alipay, la plateforme mobile de Alibaba, annonce que le jour des célibataires, il a "effectué 1,48 milliard de paiements dans le monde".

### La course à la consommation

A La Réunion, c'est surtout l'arrivée des enseignes de la grande distribution qui a crée le phénomène de la consommation à outrance. Avec

force de publicité promotionnelle, chaque moment important de la vie s'est transformé en fête commerciale. Ainsi, à trois mois de la fin d'année, les jouets de Noël étaient déjà de sortie. Face à des dépenses lourdes, des commerçants invitent à jouir des biens à l'achat et ne payer qu'en février !

Dans notre petit pays, un grand magasin est capable de réaliser, en fin d'année, plus d'un million de chiffre d'affaire en une seule journée. On parle rarement des bénéficiaires car ceux-ci dépendent des capacités de leur groupement d'achat de dénicher dans le monde entier des produits les moins chers pour pouvoir les revendre le plus cher possible aux Réunionnais. Le marché réunionnais est si juteux que les enseignes françaises les plus connues ont pris leur quartier dans notre petite île. De la Chine à La Réunion, le mouvement n'est pas prêt de s'arrêter.

*Ary Yee Chong Tchi Kan*

## Fortes pluies et radiers submergés

# Replacer la sécurité des routes comme priorité politique

**Ce lundi, de fortes pluies ont touché le Sud et l'Ouest de l'île. Elles ont rapidement montré les limites du réseau routier, alors que ce phénomène n'est pas extraordinaire. Du côté de Saint-Louis, la fermeture d'un radier dans le centre-ville a provoqué d'importants embouteillages. Ailleurs dans l'île, des routes étaient inondées.**

Ce phénomène est venu rappeler le problème des radiers. En cas de forte pluie, l'eau monte rapidement. Et c'est malheureusement dans les traversées de radier que des personnes peuvent perdre la vie, emportées par les flots. En 2006, la crue de la rivière Saint-Etienne avait fait s'effondrer une pile d'un des deux ponts qui la traversait, entraînant dans sa chute la totalité de l'ouvrage. À ce mo-

ment, lors de la visite François Baroin, ministre des Outre-mer, Paul Vergès avait proposé la création d'un syndicat pour remplacer les radiers par des ponts, et réaliser l'endiguement des rivières. Cette proposition était destinée aux collectivités, à l'État et à l'Europe afin qu'ils œuvrent ensemble pour la sécurité des usagers.

Force est de constater que 11 ans plus tard, cette proposition n'a pas été suivie d'effet. Plus grave encore, la décision de stopper le chantier du tram-train a fermé la porte à une alternative au tout-automobile comme moyen de transport. En conséquence, le parc automobile de La Réunion n'a jamais été aussi important. La densité de la circulation augmente, ce qui signifie qu'il suffit d'un grain de sable pour qu'aussitôt des dizaines de milliers

de Réunionnais soient pris en otage dans d'importants embouteillages. La Réunion est une île tropicale, susceptible d'être touchée à n'importe quelle période de l'année par un épisode de forte pluie. La journée d'hier a de nouveau mis en évidence le retard pris dans le domaine de l'aménagement du territoire, et dans les moyens de transport. Il importe de faire de la sécurité des déplacements une priorité et de mobiliser les fonds nécessaires. C'est une question de choix politique. Malheureusement, la volonté de poursuivre l'improbable chantier de la route en mer bloque des crédits qui pourraient être utilisés pour sécuriser les radiers et protéger la population des dégâts des rivières en crue.

*M.M.*

## Edito

# Donner une perspective : une responsabilité des communistes

Ce 12 novembre marquait le premier anniversaire du décès de Paul Vergès, ancien dirigeant du Parti communiste réunionnais et un de ses co-fondateurs. Le PCR a aujourd'hui 58 ans, et il est important de rappeler le contexte de sa création. En 1959, cela faisait 13 ans que La Réunion n'était plus une colonie. Contrairement à la plupart des pays, le choix de décolonisation n'était pas l'indépendance, mais de faire partie de l'ancienne puissance coloniale. Quand les Réunionnais sortent de la guerre en 1945, le pays est ruiné, la malnutrition, la pénurie de personnels soignants et de médicaments ainsi que le paludisme font des ravages, l'espérance de vie n'atteignait pas 50 ans. Les Réunionnais se mobilisent alors pour concrétiser un mot d'ordre né avant la guerre : Réunion département français. À partir des syndicats, une organisation se structure : c'est le CRADS, Comité républicain d'action démocratique et sociale. Lors des municipales de 1945, il remporte la majorité des communes dont les plus importantes. Ce scrutin prépare la victoire des législatives d'octobre 1945, où les deux députés de La Réunion, Raymond Vergès et Léon de Lépervanche, sont issus du CRADS. Dès leur arrivée à Paris, ils unissent leurs revendications avec celles des autres élus des « 4 Vieilles » avec le soutien du groupe communistes, et arrivent à obtenir l'unanimité de l'Assemblée pour l'abolition du statut colonial. C'est la loi du 19 mars 1946.

13 ans plus tard, la situation de La Réunion ne s'était que trop peu améliorée. Une nouvelle génération de dirigeant émergeait. Certains d'entre eux s'étaient engagés dès 1942 dans la France Libre alors que l'issue de la guerre était loin d'être jouée. En Europe, ils avaient vu les transformations sociales amenées dans le sillage de la Libération. Ils avaient également la possibilité de

suivre l'évolution des luttes des peuples qui secouaient le joug colonial dans l'ancien Empire français, au Vietnam et en Algérie notamment. De retour dans leur île, ils apportaient un regard nouveau. Sur la base de l'analyse qu'ils ont construite, ils étaient persuadés que la départementalisation était inapplicable. Ils ont su faire partager cette conviction qui est devenue une perspective : La Réunion a un peuple, et ce peuple réunionnais doit avoir son parti, le Parti communiste réunionnais, outil au service du changement de système, et instrument de la solidarité internationale des Réunionnais avec les autres peuples en lutte.

Si un communiste se doit de s'impliquer dans les luttes immédiates pour l'amélioration des conditions de vie de la population, son autre tâche principale est de donner une perspective sur la base d'une analyse. Dimanche, le discours du secrétaire général du PCR s'est efforcé de tracer une perspective. C'est tout d'abord de poursuivre le combat pour le respect du Réunionnais, sur le plan social et culturel. Ensuite, depuis 1959, la lutte des peuples a intégré une nouvelle dimension, celle de la protection de l'environnement. L'enjeu est crucial, car les modes de production et de consommation dominant ne font pas seulement qu'exploiter des êtres humains, ils sont responsables du dérèglement climatique. Aussi dimanche, le PCR a réaffirmé son engagement à s'impliquer dans la lutte pour la construction d'une nouvelle civilisation, où l'exploitation sous quelque forme que ce soit n'aura plus sa place. Elever le niveau en donnant une perspective, c'est aussi cela être fidèle aux combats de Paul Vergès.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année

Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Commémoration du 100e anniversaire de la Révolution de 1917 en Russie

### « Sous le drapeau rouge de la Grande Révolution d'Octobre »

En Russie, pays où a eu lieu voici 100 ans la Révolution d'Octobre, c'est à Moscou que les communistes ont décidé de se rassembler pour commémorer cet événement. Voici des extraits du compte-rendu de cet événement publié par la Pravda, journal du Parti communiste de Russie.



L'anniversaire de la Révolution n'est plus un jour férié en Russie et le pouvoir organisait une contre-manifestation, mais les communistes étaient nombreux dans les rues de Moscou.

Le 7 novembre, un défilé et un rassemblement ont eu lieu à Moscou. Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées sur la place de la Révolution, au centre de la capitale. Elles ont marché jusqu'au monument de Karl Marx, où s'est tenue la réunion solennelle.

- Bien sûr, ce rassemblement devrait avoir lieu sur la Place Rouge, - a déclaré avant le début de la marche, le commissaire de l'équipement de haute précision de l'une des entreprises de Moscou Alexei Valerievich Korotin. - Le matin, sur cette place sacrée, il y avait une marche militaire en l'honneur d'un événement mémorable - un défilé historique le 7 novembre 1941.

#### La paix et du pain

La réunion a été ouverte par le secrétaire du Comité de la ville de

Moscou du Parti communiste de la Fédération de Russie V.R. Rodin. Ensuite, les participants de l'action étaient l'artiste du peuple de la Russie V.P. Ovsyannikov. Il a chanté des chansons « Nous sommes l'armée du peuple » et « Je ne vais pas me séparer du Komsomol ».

Puis la parole pour le discours a été donnée au président du Comité central du Parti communiste de la Fédération de Russie G.A. Zyuganov.

« Il y a exactement 100 ans - a déclaré le chef des communistes russes - le jour où les travailleurs de notre pays ont levé leur drapeau rouge sur la Russie, sur toute la planète ont déferlé des slogans immortels de Lénine tel que « paix aux peuples » parce que la planète entière était victime de la première guerre mondiale « du pain pas la faim » -.. parce que les trois quarts des citoyens étaient affamés et Lénine exhortait à donner des terres à ceux qui la travaillaient. Il a été entendu tout d'abord par

ceux qui créent les richesses de la terre avec leur esprit et leur talent. Il a été entendu par des soldats qui ont versé du sang et pourri dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Il a été entendu par les cohortes d'ouvrier, à partir desquels le capital a évincé les derniers jus. Il a non seulement été entendu, mais aussi activement soutenu.

#### Espoir d'un nouveau monde

Le tir de l'Aurora a apporté à tous les habitants du monde le marxisme-léninisme et la grande idée de liberté et de bonheur que tout travailleur mérite. Les projecteurs d'Aurora ont mis en lumière les ténèbres de l'esclavage capitaliste et montré la voie vers un monde digne pour le travailleur.

Lénine a proposé un nouveau monde. Le pouvoir soviétique a répondu à tous les défis de l'histoire. Au lieu d'une guerre mondiale, il a proposé le premier décret sur la paix. Au lieu de la faim et de la dévastation, le décret sur la terre, la NEP et le plan d'électrification pour l'ensemble du pays a été proposé. En réponse à l'intervention de l'Entente, nous avons créé l'Armée rouge des ouvriers et des paysans. Et quand le fasciste est allé vers nous, essayant d'écraser le pouvoir soviétique et de détruire l'URSS, nous avons répondu avec la volonté de fer du prolétariat. Ont répondu à l'exploit de la forteresse de Brest-Litovsk, la défaite des fascistes près de Moscou, l'héroïsme sans précédent de Leningrad et Stalingrad. Nous avons brisé l'épine dorsale du fascisme sur l'arc d'Orel-Koursk, rapprochant ainsi la Victoire. La bannière de la victoire sur



Le chef du syndicat indépendant des travailleurs des transports publics, un chauffeur de tramway Yuri Dashkov a rappelé que les droits des travailleurs étaient protégés dans les années de l'URSS. Les syndicats soviétiques travaillaient dans l'intérêt du peuple. L'orateur a noté que les droits des travailleurs ne sont défendus que par quelques syndicats indépendants. En conclusion, il a exprimé l'espoir que « le travail et le socialisme gagneront nécessairement à l'échelle mondiale ».

Le président de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique, Nicholas Papadimitriou, a prononcé un discours revendicatif. Selon lui, la Grande Révolution Socialiste d'Octobre est un événement décisif qui a changé le monde entier. Elle a donné une impulsion aux mouvements anti-impérialistes, anticoloniaux et anti-fascistes. L'orateur a déclaré que les jeunes démocratiques progressistes du monde entier considéraient l'histoire soviétique avec un grand respect, honoraient les exploits militaires et syndicaux du peuple soviétique.

À la suite de la réunion, une résolution a été adoptée à l'unanimité. Elle dit notamment ceci :

« Les communistes sont prêts à unir toutes les forces progressistes de l'humanité. Nous sommes prêts à poursuivre notre lutte pour, ainsi qu' il y a 100 ans, la réalisation des idéaux de la Révolution d'Octobre, avec ses mots d'ordre. »

Guenadi Ziouganov, secrétaire général du PC de Russie.

le Reichstag est la bannière de Lénine en octobre 1917. Aujourd'hui, ceux qui ont trahi Octobre en 1991 célèbrent la victoire. Mais ils ont peur de nous. Ils ont peur des bannières rouges. Ils ont peur, donc ils bloquent le mausolée. Ils ont peur de notre grande époque soviétique.

## Hommages à la Chine et à Cuba

La bannière du socialisme sera de nouveau levée sur la Russie et le monde entier. Un exemple de ceci est le travail de la Chine communiste, qui est devenue une des deux premières puissances du monde grâce aux idées de la Grande Révolution d'Octobre. Un exemple de ceci est le courage de Cuba, qui se bat pour son indépendance et montre comment on peut prendre soin des travailleurs. Un exemple de ceci est le Vietnam, qui a réussi à vaincre les Américains avec le soutien de l'URSS et regarde avec confiance aujourd'hui. Un exemple de ceci est le Venezuela, qui se bat désespérément et courageusement pour le socialisme. Ils - nos hôtes, laissez-les saluer, remercier et dire : « Vive le socialisme prolétarien ! Vive le 100e anniversaire de la Grande Révolution d'Octobre ! Hourra !!!!! »

Ensuite, la parole a été donnée au secrétaire du Comité central, le chef du département international du Parti communiste de Cuba, Jose Ramon Balaguer Cabrera. Il a noté que, grâce à la Révolution d'Oc-

tobre, le mouvement ouvrier et syndical était devenu plus actif dans le monde entier. Sous l'influence de la Grande Révolution d'Octobre, le fascisme a été détruit et le système colonial s'est effondré.

Cabrera a souligné que la base de la doctrine communiste est l'idée humaniste de la lutte pour la paix, pour la stabilité et la sécurité internationales. Il a assuré les participants de la réunion que Cuba n'a jamais dévié de la voie socialiste du développement, et l'exemple de la Révolution d'Octobre est pour le peuple cubain et pour tous les peuples du monde « une source de force d'inspiration dans la lutte pour la libération finale du carcan de l'esclavage capitaliste. »

## Révolution décisive



## « Compte à rebours santé et changement climatique » du Lancet

### Urgence d'agir pour le climat

Cette initiative fait suite aux travaux de la Commission 2015 du Lancet, qui avait conclu que le changement climatique anthropique menaçait de mettre à mal les avancées des 50 dernières années dans le domaine de la santé publique, mais à l'inverse, qu'une réponse globale face au changement climatique pouvait s'avérer être « la plus grande opportunité du XXI<sup>e</sup> siècle en matière de santé à l'échelle mondiale ».

Le Compte à rebours du Lancet repose sur une collaboration entre 24 établissements universitaires et organisations intergouvernementales de tous les continents. Un large éventail de disciplines est représenté, avec des climatologues, des écologistes, des économistes, des ingénieurs, des experts des domaines de l'énergie, de l'agroalimentaire et des systèmes de transport, des géographes, des mathématiciens, des experts en sciences sociales, des politologues, des professionnels de la santé publique et des médecins. Ce consortium établit tous les ans un rapport sur des indicateurs dans cinq domaines : l'exposition et la vulnérabilité au changement climatique, et les effets de celui-ci ; les plans d'adaptation pour la santé et la résilience ; les mesures d'atténuation et les co-bénéfices pour la santé ; l'aspect économique et financier ; et l'engagement public et politique.

Les messages clés tirés des 40 indicateurs du premier rapport annuel de 2017 sont résumés ci-dessous.

Les symptômes humains du changement climatique sont sans équivoque et potentiellement irréversibles, touchant dès aujourd'hui la santé des populations dans le monde entier. Bien que ces effets affectent majoritairement les populations les plus vulnérables de la société, toutes les communautés seront touchées.

Les impacts du changement climatique affectent de façon disproportionnée la santé des populations vulnérables, et notamment celles des pays à revenu faible et intermédiaire. En compromettant les déterminants sociaux et environnementaux de la santé, ils exacerbent les inégalités sociales, économiques et démographiques, et toutes les populations en ressentent à terme les effets.

Il est clair que les canicules sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus intenses : entre 2000 et 2016, un surcroît de 125 millions d'adultes vulnérables a été exposé à des canicules. La hausse des températures ambiantes a des effets négatifs sur la productivité du travail : les populations exposées entre 2000 et 2016 présentent ainsi une réduction globale de leur productivité de 5,3 %. Dans l'ensemble, une augmentation de 44 % des catastrophes liées aux conditions météorologiques a été observée depuis 2000, la mortalité causée par ces événements extrêmes ne présentant pas de tendance claire ni à la hausse ni à la baisse, ce qui semble indiquer un début d'adaptation au changement climatique. Néanmoins, d'après les prévisions, les impacts du changement climatique vont s'aggraver au fil du temps, et les niveaux actuels d'adaptation s'avèreront insuffisants à l'avenir. La valeur totale des pertes économiques liées à des événements climatiques est en hausse depuis 1990 et a atteint 129 milliards de dollars en 2016, 99 % de ces pertes survenant dans des pays à faible revenu, non assurés. En outre, sur le long terme, la modification des conditions climatiques contribue à un accroissement de la capacité vectorielle du moustique *Aedes aegypti* à transmettre la dengue, avec une augmentation de 9,4 % depuis 1950.

Si les gouvernements et la communauté mondiale de la santé ne tirent pas d'enseignements de l'épidémie de VIH/SIDA et des récentes épidémies de maladie à virus Ebola et Zika, et réagissent une nouvelle fois trop lentement, les coûts pour la santé humaine seront irréversibles et inacceptables.

Le retard de la réponse au changement climatique ces 25 dernières années a mis en péril la vie humaine et les moyens de subsistance.

#### Indicateurs inquiétants

Depuis que la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) a commencé, en 1992, à déployer des efforts à l'échelle mondiale pour lutter contre le changement climatique, de nombreux indicateurs d'atténuation

et d'adaptation suivis par le Compte à rebours du Lancet ont évolué dans la mauvaise direction ou, dans le meilleur des cas, sont restés inchangés.

Un nombre croissant de pays évaluent leur vulnérabilité aux changements climatiques, développent des plans d'adaptation et de préparation aux situations d'urgence, et fournissent des données climatiques aux services de santé. On constate le même phénomène à l'échelle des villes, plus de 449 d'entre elles ayant indiqué avoir entrepris une évaluation des risques liés aux changements climatiques. Néanmoins, la couverture et la pertinence de telles mesures pour assurer une protection contre les risques sanitaires croissants liés aux changements climatiques restent incertaines. En effet, les financements des mesures d'adaptation directement et indirectement liées à la santé ne représentent que 4,6 % et 13,3 %, respectivement, du total des dépenses mondiales pour l'adaptation.

Bien qu'il y ait eu des avancées récentes au niveau du renforcement de la résilience face aux effets du changement climatique, il est clair que les mesures d'adaptation aux nouvelles conditions climatiques ne pourront que partiellement protéger la santé des populations.

#### Augmentation de la pollution

Depuis la signature de la CCNUCC, les progrès en matière d'atténuation du changement climatique ont été limités dans tous les secteurs : seules de modestes améliorations au niveau de la réduction des émissions de carbone dans le domaine de la production d'électricité ont été constatées. Bien que l'on puisse observer une utilisation accrue des moyens de transport durables en Europe, et une certaine baisse de la dépendance aux véhicules particuliers dans les grandes villes des États-Unis et d'Australie, la situation est généralement moins prometteuse dans les villes des pays émergents. Ces quelques avancées, ainsi qu'une lente transition vers l'abandon des formes de production d'électricité les plus polluantes, ont

permis d'observer de modestes améliorations de la qualité de l'air dans certains centres urbains. Néanmoins, l'exposition globale aux particules fines en suspension (PM2.5) ramenée à la population a augmenté de 11,2 % depuis 1990, et 71,2 % des 2 971 villes figurant dans la base de données sur la pollution atmosphérique de l'OMS dépassent les limites recommandées d'exposition annuelle aux particules fines (indicateur 3.5).

Ce retard dans la mise-en-œuvre des plans d'atténuation du changement climatique place la planète sur une trajectoire d'émissions de carbone maximales, entraînant un réchauffement climatique compris entre 2,6 °C et 4,8 °C d'ici la fin du siècle.

Il est essentiel que les professionnels de santé fassent entendre leur voix afin de stimuler les progrès en matière de lutte contre le changement climatique et de tirer les bénéfices associés pour la santé.

Le présent rapport et les Commissions précédentes du Lancet ont fait valoir que les professionnels de santé ont non seulement la capacité, mais aussi la responsabilité de se faire les défenseurs de la santé publique, d'informer le public et les décideurs politiques des menaces et opportunités existantes, et de faire en sorte que le rôle central du changement climatique pour la santé humaine soit bien compris.

On constate une attention croissante de la part des médias et des publications scientifiques sur les questions de changement climatique et de santé : la couverture de ce sujet dans la presse mondiale a augmenté de 78 %, et le nombre d'articles scientifiques a plus que triplé depuis 2007 (indicateurs 5.1.1 et 5.2). Toutefois, en dépit de ces exemples positifs, les indicateurs de 2017 montrent clairement que des progrès supplémentaires sont encore nécessaires, et urgents.

Bien qu'historiquement les progrès aient été lents, on peut observer ces

cinq dernières années une réponse accélérée, et la transition vers une production d'électricité bas-carbone apparaît désormais inévitable, ce qui semble indiquer le début d'une transformation plus large. En 2017, on constate un élan grandissant dans un certain nombre de secteurs, et le cap est désormais fixé – offrant des possibilités claires et sans précédent pour la santé publique.

## Propositions

En 2015, la Commission du Lancet a formulé 10 recommandations aux gouvernements pour accélérer les actions à prendre sur les cinq années suivantes. *(en voici quelques unes (NDLR))*

Recommandation 1) Investir dans la recherche sur le changement climatique et la santé publique : depuis 2007, le nombre d'articles scientifiques sur la santé et le changement climatique a plus que triplé.

Recommandation 2) Intensifier le financement de systèmes de santé résilients face au changement climatique.

Recommandation 3) éliminer progressivement les centrales électriques au charbon.

Recommandation 4) Encourager la transition vers une économie bas carbone au niveau des villes, pour réduire les niveaux de pollution urbaine : en dépit de progrès modestes au cours des deux dernières décennies, le secteur des transports s'approche d'un nouveau seuil : les coûts des véhicules électriques devraient atteindre un niveau comparable à ceux de leurs équivalents non électriques d'ici 2018, un phénomène que l'on n'attendait pas avant 2030.

Recommandation 6) étendre rapidement l'accès aux énergies renouvelables, pour dégager des bénéfices économiques conséquents de cette transition : chaque année depuis 2015, la part d'énergie renouvelable dans le mix énergétique mondial augmente plus vite que celle de toutes les autres sources d'énergie. Cependant, en 2016, 1,2 milliard de personnes n'avaient toujours pas accès à l'électricité, et 2,7 milliards de personnes devaient se tourner vers des combustibles solides non renouvelables et dangereux.

Recommandation 9) Accepter et mettre-en-œuvre un traité international facilitant la transition vers une économie à faible émission de carbone : en décembre 2015, 195 pays ont signé l'Accord de Paris, qui fournit un cadre pour l'amélioration de l'atténuation et de l'adaptation, et s'engage à maintenir la hausse des températures moyennes mondiales « bien en dessous de 2 °C ».

Les mesures d'atténuation et d'adaptation convenues dans le cadre de l'Accord de Paris présentent des bénéfices extrêmement positifs pour la santé à court et long terme, mais il est désormais nécessaire de faire preuve de plus d'ambition. Bien que les progrès aient été lents jusqu'à présent, l'accélération de la transition vers une économie bas-carbone dans plusieurs secteurs clés pour la santé publique semble marquer un tournant. Bien qu'il soit nécessaire, pour tenir les engagements pris, de poursuivre et d'accélérer considérablement ces efforts au cours des prochaines décennies, les mutations politiques et les indicateurs présentés dans ce document indiquent que le cap est bel et bien fixé.

## In kozman pou la rout

« Oplis i sava, oplis ni dovien plis zanfan nout tan ké zanfan nout famiy »

Ala in kozman pou la rout i pé fé travaye nout tête. Pou kosa ? Pars dopi in bon bout tan, nout l'édikasyon, nout konésans té a nout famiy nou téi doi sa. Mèm, ni pé dir, lo bann zidé nou l'avé, nout bann valè, nout bann prinsip nou téi rosou sa konm in l'éritaz nout famiy... Mé dopi in koup de tan la konésans syantifik-a s'ki paré-i miltipliy par dé tou lé dizan. Ki di nout bann konésans i di galman sak moin l'apèl nout bann prinsip épi nout bann valè, é anplis ké sa nout bann z'idé. Dizon sa lé vré, mé mi diré solman in pé ! Pou koué ? Pars la rolizyon i rès sak li lété nana dé milyé d'zané la rolizyon sé la moral, sé ankor bann prinsip la vi. Ni pé di galman la tradisyon nana la po dir lé é la pa koméla èl va disparète pou d'bon. Donk ! si ni pé di nout kozman an-o la, ni pé konsidèr li la pa in vérité absolé. Alé ! Mi lès azot réfléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

# Oté

## Arsèlman skolèr ? In késtyon grav, in andikap pou marmaye lékol

*Zédi lété lo zour lo arsèlman dann l'ékol. Akoz in zour pou sa ? Pars d'après sak i paré dan la Frans in marmaye dsi uit lé arsélé dann l'ékol. Dé foi mèm, bann jennn arsélé i fini par suisidé. Si i suisid pa, lo arsèlman i anpèsh z'ot siksé dann z'ot zétid épi dann la vi.*

*Pou kosa ? Pars z'ot kamarad lékol i bord azot, i trète azot tout sort nom, i kass azot ti boi dsi lo tan skolèr. Na dé foi, na dé marmaye i gingn lo kou, mé kan zot i gingn pa lo kou zot i gingn doulèr dann z'ot am é sa sé in doulèr i pass pa fasilman.*

*Moin la pa vi bann shif dsi lo arsèlman dann l'ékol isi La Rényon, mé sé in n'afèr k'i mank pa. Ni pé d'mandé ousa sa i komans ? Sa i pé komans dann la famiy, kan i krétik inn, i krétik l'ot é lo marmaye i fini par konsidèr sa konm in lésé pasé pou arsélé. Si mon papa, si mon momon i krétik tèl tèl famiy akoz moin osi mi krétikré pa lo zanfan bann mounla. Anpliské sa, akoz mi domannré pa mon bann kamarad pou fé konm moin.*

*Pars si nana dé foi in zélèv i pé arsèl in n'ot, la plipar d'tan lo arsèlman i pratik an group : kan plizyèr marmaye i désid rann la vi in n'ot inposib. I désid épi i ariv pars a plizyèr ou lé pli for k' tousèl !*

*Arzout èk sa, lo arsèlman i pé alé loin konm moin la di, ziska lo suisid lo arsélé é sa sé in n'afèr i ariv dann l'ékol sansa son l'antouraz plizyèr foi dann l'ané. Kan sa i ariv, pèrsone i konpran pa, pars pèrsone la pa vi épi la pa vouli oir. Mèm lo paran lo arsélé i konpran pa. Si lo marmaye i sava anplégné lo répons lé paré : sa zistoïr rant marmaye é gran-moun i mèl pa d'sa.*

*Ziska, konm mi di azot i ariv in n'afèr grav é tout demoun lé dézarmé.*

*La famiy na poin lé zarm pou lité ! L'ékol na poin lo moiyn k'i fo pou lité ! La sosyété an zénéral na poin non pli lo moiyn k'i fo ! La loi alor, Ousa la loi i sava trouv lo moiyn pou vanj kont lo arsèlman. Sa i rosanm in pé la vyolans kont bann madam i sibi : na poin arien pou zistifyé sa ! Moralman sa lé kondanab ! Mé la bo dir, la bo fèr, sé in n'afèr k'i arète pa zamé, sansa kan lé tro tar.*

Justin